



indé
SENS

George
ENESCU

1881-1955

Chamber Music 1895-1906

Tatiana Samouil, *violin*

Gérard Caussé, *viola*

Justus Grimm, *cello*

Vincent Lucas, *flute*

Frédéric Mellardi, *trumpet*

Claudia Bara, *piano*

76 min 02

« Encore le passeport national ... ! », c'est ce que j'entends chuchoter pendant que je me prépare à présenter une oeuvre de George Enescu au piano devant un jury... Sans doute, le choix d'Enescu, pour un musicien roumain, n'est pas l'idée la plus originale. Et pourtant, quand Vincent me demande autour d'un café à Paris d'où vient l'idée de cet enregistrement, je réfléchis et j'essaie de répondre sincèrement, en évitant les clichés : « J'adore cette musique, j'adore Enescu... ». Ce n'est sans doute pas non plus la réponse la plus originale, mais c'est vrai, comme est authentique le message qu'on essaie d'envoyer à travers cette musique... Un projet difficile à monter... alors pourquoi persévérer ? C'est grâce à l'enthousiasme sincère de Gérard lorsque je lui parle pour la première fois au téléphone de cette idée, grâce aussi à la sensibilité particulière que Vincent et Frédéric mettent au service de ces oeuvres magnifiques, et grâce enfin au frisson et au battement accéléré du coeur pendant qu'on découvre avec Tatiana et Justus un répertoire si beau, malheureusement encore trop peu connu...

Les oeuvres de cet album ont toutes été composées par le jeune, mais déjà très reconnu Enescu, autour de l'année 1900, une de ses périodes les plus fécondes. Le choix de partager ce répertoire avec des artistes de cultures et traditions musicales étrangères, différentes, est finalement la touche originale de cet enregistrement et contribue certainement à rendre sa musique un peu plus universelle.

Claudia Bera

"The national passport yet again ...!" are the whispers I can hear while rehearsing for a jury Enescu's piano works ... Choosing Enescu, for a Romanian musician, is certainly not the most original of ideas. Yet, when Vincent asked me over a coffee in Paris where the idea for this recording came from, I thought carefully before replying, trying to avoid clichés: "I adore this music, and I adore Enescu". Although it's not the most creative of answers, it is true. As true as the message we try to transmit through this music ...

A difficult project to complete ... so why persevere? Because of Gérard's sincere enthusiasm when I spoke to him for the first time by phone about the idea. The sensitivity that Vincent and Frédéric give to these magnificent works, the emotion and sensations that Tatiana and Justus procure have made the project more than worthwhile ; magnifying this underestimated fine repertoire ... The works in this album were all composed by the young, but already famous, Enescu, around 1900, one of his most productive periods. Choosing to share this repertoire with artists from different cultural as well as musical origins and traditions is one of the assets of this recording and most certainly contributes to making Enescu's music more universal.

Claudia Bera

Pavane, extraite de la Suite pour piano n° 2 en ré majeur op. 10 (1903)

En février 1903, la revue Musica avait annoncé la tenue d'un concours international de composition comportant dix catégories d'œuvres différentes pour piano, parmi lesquelles une Suite. Enescu décida de participer à la compétition de manière anonyme et envoya sa 2ème Suite terminée le 7 septembre. Cette Suite pour piano révèle l'évolution rapide du style pianistique du compositeur, qui tend vers une fusion progressive entre « le style ancien », le néo-romantisme, les aurores nouvelles debussyistes et le folklore de son pays natal. Au cœur de la Suite, la magnifique Pavane est conçue à partir d'un thème mélodique en trilles, marqué quasi flûte, qui est indubitablement celui d'une doina (chant populaire très nostalgique, mélancolique) roumaine; son développement au flux mouvant et « impressionniste » possède un sens particulier du temps, et un caractère d'improvisation d'une extrême fluidité rythmique. C'est un jury composé de Cortot, Debussy, Hahn, d'Indy, Lalo, Malherbe, Massenet, Pierné ... qui décerna le prix Musica de la catégorie Suite à Enescu, qui obtint aussi le prix Pleyel (un grand piano de la marque) destiné à récompenser la composition pour piano jugée la meilleure. (in A. Cophignon, pp. 151-152)

Pavane, from the Sonata for piano N° 2 in D Major op. 10 (1903)

In February 1903, the magazine Musica announced an international competition for composers, with ten different categories for piano, among which a Suite. Enescu decided to participate anonymously and sent in his 2nd Suite which he had finished on September 7th. This piano Suite revealed the rapid evolution of the composer's piano style, which gradually blends in with the classical style, neo-romanticism, new Debussyian airs and folklore from his homeland. In the center of the Suite, the magnificent Pavane consists of a melodic theme and trills, marked "quasi flute", which undoubtedly comes from a Romanian doina (a very nostalgic and melancholic traditional song); its development in the emotional and "impressionist" flow give a sense of tempo, as well as a feeling of exceptionally fluid and rhythmic sense of improvisation. A jury composed of Cortot, Debussy, Hahn, d'Indy, Lalo, Malherbe, Massenet, Pierné ... awarded Enescu the Musica Prize in the Suite category. He also won the Pleyel Prize (a grand piano from Pleyel) for the best piano composition. (in A. Cophignon, pp. 151-152)

Impromptu concertant pour violon & piano en sol bémol majeur (1903) - Chaleureux & mouvementé
Fin 1903, Enescu signe trois brèves partitions (sans opus), dont un Impromptu concertant (23 octobre) pour violon et piano. Ce dernier déploie son charme de manière libre et directe. En dépit de son apparence d'improvisation, l'oeuvre se présente comme l'exposition d'une forme sonate (un premier thème très expansif, un deuxième thème plus calme mais aussi plus net) qu'Enescu aurait décidé de laisser, avec brio, se résoudre dans le silence ... D'un romantisme aux réminiscences viennoises mâtiné d'irisations fauréennes, cet Impromptu porte la griffe du jeune maître, dynamique et puissant en même temps que nostalgique et rêveur. (in A. Cophignon , p. 153)

Concertante Impromptu for violin and piano in G flat Major (1903) - Warm and animated
At the end of 1903, Enescu signed three short scores (without opus) one of which was an Impromptu concertant for violin and piano. The latter showed its charm in a free and direct manner. In spite of its apparent improvisation, the work is presented in the form of a sonata (the first theme expansive, the second calmer but more precise) which Enescu decided, with brio, to let terminate in silence... Romanticism with Viennese reminiscences and Faurean iridescences, this Impromptu has the style of the young master, dynamic and powerful but at the same time nostalgic and dreamy. (in A. Cophignon, p.153)

Ballade pour violon & piano op. 4 (1895) - Andante
Proche de l'univers de Brahms quoique déjà très personnelle, cette oeuvre de jeunesse « dédiée à Mademoiselle Eva Rolland (violoniste et défenseur de l'oeuvre du jeune Enescu - le 11 juin 1897, elle organisera à Paris un concert exclusivement consacré à ses oeuvres) avec le plus grand respect », possède un climat évocateur et une inspiration mélodique d'une grande beauté ; l'oeuvre sera créée à titre posthume à Bucarest en 1963. (in A. Cophignon, p. 75)

Ballade for Violin and Piano op. 4 (1895) - Andante
Close to the style of Brahms, yet already very personal, this youthful work (15 October 1895) "dedicated to Miss Eva Rolland (violinist and patron of the works of the young Enescu - on 11th June 1897, she organized a concert in Paris with his works only-) with the greatest respect". It has an evocative mood and a beautiful melodic inspiration ; the work was created posthumously in Bucarest in 1963. (in A. Cophignon, p. 75)

Konzertstück pour alto & piano (1906) - Assez animé

En 1904 puis encore en 1906, Enescu est invité par Gabriel Fauré comme membre du jury des concours du Conservatoire de Paris et, à cette occasion, signe plusieurs oeuvres très inspirées dont l'objet didactique ne devrait plus, aujourd'hui, occulter la complexité et la beauté musicale, parmi lesquelles le Konzertstück pour alto et piano. Dédié à Théodore Laforge, d'allure parfois rhapsodique ou déambulatoire et au melos direct sinon elliptique, le Konzertstück est sans doute la plus aboutie et sophistiquée des pièces de concours d'Enescu. Respirant l'équilibre formel et la noblesse de l'inspiration mélodique, l'oeuvre se décompose en deux temps. Un chant au climat « viennois », qui s'attache surtout à mettre en valeur la chaleur et le moelleux du timbre comme l'étendue expressive de l'alto, mène à une « fausse sortie » de celui-ci (une envolée dans l'aigu et une pirouette en pizzicato). Alors, un dialogue plus approfondi se noue entre l'alto et le piano, en suggérant avec bonheur, encore une fois, une gravité et une rigueur brahmsiennes mêlées d'exigence et de séduction fauréennes. (In A. Cophignon, p. 169)

Konzertstück for viola and piano (1906) - Quite animated

In 1904, and again in 1906, Gabriel Fauré invited Enescu among the jury of the Conservatoire de Paris entrance exam. On this occasion, he signed several most inspired works. Today, their didactical purpose should no more deny the complexity and beauty of the music. The Konzertstück for viola and piano was among these works. Dedicated to Théodore Laforgen, at times rhapsodic or ambulatory, with direct or elliptical melos, the Konzertstück is undoubtedly the most complete and sophisticated among Enescu's exam works. Expressing the formal balance and the nobility of inspired melody, the work is divided in two parts. A "Viennese" song which aims to valorize the warmth and the softness of the tone as the expressive range of the viola, leads to a "false ending" (a soaring into the high notes and a pirouette in pizzicato). Then, a deeper dialogue binds the viola and the piano, suggesting with joy once again, a Brahmsian seriousness mixed with Faurean demand and seduction. (In A. Cophignon, p. 169)

Cantabile et Presto pour flûte & piano (1904)

Autre morceau de concours à destination des étudiants du Conservatoire de Paris, dédié à Paul Taffanel (alors, entre autres, titulaire de la classe de flûte au Conservatoire), cette pièce est d'un raffinement exquis où la musicalité ne cède jamais à la virtuosité. À une splendide cantilène en mi bémol majeur nostalgique, courtoise et diaprée où se mêlent des réminiscences françaises et, très brièvement, la sonorité d'un flûier (sorte de flûte roumaine), succède un finale en sol mineur au caractère enlevé et « passionato », par comparaison d'une expressivité plus discrète, mais qui n'oublie pas d'explorer et de valoriser les possibilités de l'instrument ainsi que l'agilité du flûtiste. (in A. Cophignon, p. 155)

Cantabile and Presto for flute and piano (1904)

This work was aimed at the students of the Conservatoire de Paris, and dedicated to Paul Taffanel (who was then, among other activities, Flute professor at the Conservatoire de Paris). The piece is exquisitely refined, the musicality never gives place to virtuosity. A splendid cantilena in nostalgic E flat major, courteous and mottled with a mixture of French reminiscences and, very briefly, the sound of a "flûier" (sort of Romanian flute) precedes a highly characteristic and "passionato" finale in G minor, comparatively more discreet, but that does not neglect exploring and emphasizing the instrument's capacities as well as the flutist's agility. (in A. Cophignon p. 155)

Nocturne et Saltarello pour violoncelle & piano (1897) - Andante, Vivace

Cette pièce sublime est créée à Paris par le jeune compositeur au piano le 11 juin 1897, en présence de Massenet, lors d'un concert qui marque son intégration à la vie musicale parisienne. Le nocturne garde chez Enescu une expression romantique pure, dans un enchaînement classique ABA : une belle cantilène perturbée par un mouvement agité, dans un dialogue «risoluto» entre les deux instruments. D'inspiration italienne, le Saltarello est une danse joyeuse et vivante, qui reste souple et gracieuse même dans les grandes «exclamations» en fortissimo.

Nocturne and Saltarello for cello and piano (1897) - Andante, Vivace

This sublime work was created by the young composer on his piano in Paris on June 11th 1897 in the presence of Massenet, during a concert which gave him the status of being part of the Parisian music world. With Enescu, the Nocturne maintains a pure romantic expression, in a classical ABA progression: a beautiful cantilena, disturbed by an agitated movement, in a "risoluto" exchange between the two instruments. Of Italian inspiration, the Saltarello is a joyful and lively dance, which remains flexible and gracious even in the grand fortissimo "exclamations".

Pastorale, Menuet triste et Nocturne pour violon & piano à quatre mains (1900)

Doucement balancé, Mouvement de menuet modéré, Très lent et rêveur. Ecrite en 1900, pour une combinaison inhabituelle de violon et piano à quatre mains, l'oeuvre dédiée aux soeurs Veniel (À Mesdemoiselles Marie, Geneviève et Fernande Veniel, respectueux hommage) est une pièce genre morceau de salon, composée pour les soirées parisiennes où Enescu était souvent convié. Si les deux premières pièces sont composées à la manière de Fauré, avec qui Enescu étudiait à l'époque, le Nocturne est une pièce de grande inspiration, qui rappelle l'impressionnisme de Debussy. Les lignes mélodiques du violon sont d'une grande simplicité, d'une manière pleine de grâce et d'élégance. (In Edition des oeuvres d'Enescu par l'Institut Culturel Roumain et le Musée National George Enescu, Vol. III)

Pastoral, Sad Menuet and Nocturne for violin and four hands piano (1900)

Written in 1900, for an unusual combination of violin and four hands piano, the work dedicated to the Veniel sisters (to Ms Marie, Geneviève and Fernande Veniel, with respect) is a "salon" style piece, written for the Parisian receptions to which Enescu was often invited. Even though the first two pieces are composed in the manner of Fauré, with whom Enescu was studying, the Nocturne is of grand inspiration, and reminds us of Debussy. The violin melody lines are of a great simplicity, grace and elegance. (In Edition of Enescu's by the Romanian Cultural Institute and the George Enescu National Museum Vol. III)

Légende pour trompette & piano (1906)

Comme le Konzertstück pour alto et piano et le Cantabile et Presto pour flûte et piano, l'élégiaque et virtuose Légende pour trompette et piano, dédiée à Merri Franquin, appartient aux morceaux de concours écrits par Enescu pour le Conservatoire de Paris. Elle prend l'aspect d'une ballade au coeur d'un pays de légendes qui n'est autre que la terre natale du compositeur. Après un début « Lent et grave » où le soliste déploie une cantilène rêveuse et poétique accompagnée au piano par de vastes harmonies comme émergeant d'une brume lointaine, la pièce s'anime et manifeste une forte originalité où l'agilité se pare d'un troublant rubato, pour s'achever sur un épilogue au timbre suprêmement nostalgique créé par la trompette bouchée. (In A. Cophignon, pp. 168-169)

Legend for trumpet and piano (1906)

Like the Konzertstück for viola and piano and the Cantabile and Presto for flute and piano, the elegiac and virtuoso Legend for trumpet and piano, dedicated to Merri Franquin, was part of the Enescu works composed for the Conservatoire de Paris. It has the aspect of a walk in a country of legends, which is none other than the composer's birthplace. Following a "slow and serious" beginning where the soloist deploys a dreamy and poetical cantilena accompanied by the piano with vast harmonies as if emerging from a far-away mist, the work enlivens and manifests strong originality where agility becomes disconcertingly rubato, to terminate with an epilogue of extreme nostalgic tone from the muted trumpet. (In A. Cophignon pp. 168-169)

Aubade pour trio à cordes (novembre 1899) - Allegretto grazioso

Composée en 1899 à Sinaia, petite villégiature de montagne dans les Carpates, la pièce avait initialement pour titre Sérénade pour violon, alto et violoncelle. Dans le manuscrit, le mot Sérénade est raturé par l'auteur et remplacé par Aubade, soulignant ainsi le caractère frais de la pièce, dont la principale source d'inspiration est le folklore roumain. La citation de l'Hymne Royal Roumain dans la partie d'alto est un clin d'oeil patriotique du jeune Enescu.

Aubade for string trio (November 1899) - Allegretto grazioso

Composed in 1899 in Sinaia, a small mountain village in the Carpathians, the work was originally entitled Serenade for violin, viola and cello. In the manuscript, the word Serenade is crossed out by the writer and replaced by Aubade, thus emphasizing the fresh aspect of the work, the principal source of inspiration being Romanian folklore. The Royal Romanian Anthem quote in the viola part is a patriotic hint by the young Enescu.

Sérénade lointaine, trio pour piano violon & violoncelle (1903) - Andante - Allegretto - grazioso

Enescu signe ce trio avec piano le 15 novembre 1903 (l'année de la Suite pour piano en ré et de l'Impromptu concertant pour violon et piano) et le dédie au Roi et à la Reine de Roumanie à l'occasion de leur anniversaire.

Far away Serenade, trio for piano, violin and cello (1903) - Andante - Allegretto grazioso

Enescu signed this piano trio on November 15th 1903 (the same year as the Suite for Piano in D and the Impromptu concertant for violin and piano) and dedicated it to the King and Queen of Romania on their anniversary.

Tarentelle pour violon & piano (1895) - Vivace

Inédite à ce jour (les interprètes ont pour partition la copie du manuscrit), cette pièce a été composée la même année que la Ballade. La Tarentelle est une musique de danse à 6/8 entraînante, voire virtuose, originaire du sud de l'Italie. Enescu lui donne un caractère plus roumain et se laisse aussi aller à son inspiration brahmsienne dans sa partie B en forme de choral.

Tarantella for violin and piano (1895) - Vivace

Unpublished to this day (the musicians have only copies of the original manuscript) this work was composed the same year as the Ballade (1895). The Tarantella is a joyful even virtuoso, 6/8 dance music, originating from the south of Italy. Enescu gave it a more Romanian character and also gave free range to his Brahmsian inspiration in his part B, with a choral form.

Editeurs / Publishers

Institut Culturel Roumain, Musée National George Enescu

Romanian Cultural Institute, George Enescu National Museum (1, 2, 3, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14)

Enoch (4, 5, 6, 12)

Inédit Unpublished (15)

Remerciements / Spécial thanks to

Indésens remercie particulièrement **Arnaud Gremont, le Festival George Enescu et Monsieur Constantinescu**

www.festivalenescu.ro et le Musée National George Enescu www.georgeenescu.ro à Bucarest pour leur parrainage dans la réalisation de cet album.

Indésens would like to give most particularly its thanks to Arnaud Gremont, the George Enescu Festival www.festivalenescu.ro and the George Enescu National Museum

www.georgeenescu.ro in Bucarest for their support in the making of this album.

Sources bibliographiques / Bibliography

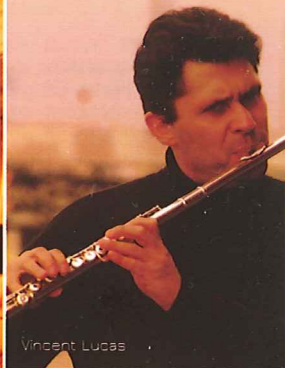
« Georges Enescu » d'Alain Cophignon, chez Fayard, 2006 et les notes de Sherban Lupu dans l'édition des oeuvres de George Enescu par l'Institut Culturel Roumain et le Musée National George Enescu.

*"Georges Enescu", Alain Cophignon, Fayard 2006
Sherban Lupu's notes in the edition of Works by George Enescu of the Romanian Cultural Institute and the George Enescu National Museum.*





Tatiana Samouil & Gérard Caussé



Vincent Lucas



Frédéric Mellardi



Gérard Caussé & Claudia Para



Justus Gömm

Claudia Bara, piano - La pianiste roumaine Claudia Bara commence l'étude du piano à l'âge de cinq ans et trois ans plus tard elle donne son premier récital avec des oeuvres de Mozart, Grieg et Shostakovich. À l'âge de neuf ans, elle remporte le 1er prix du Festival WAMozart en Roumanie, prix suivi de multiples autres distinctions dans d'autres concours. Elle fait son début sur la grande scène de l'Athénée Roumain à quatorze ans dans le Concerto pour piano et orchestre en ré mineur de Mozart KV 466. Elle poursuit ses études à l'Université Nationale de Musique de Bucarest avec Sandu Sandrin et Dana Borsan, puis au Conservatoire Royal de Bruxelles avec Piet Kuijken. Claudia est régulièrement invitée comme pianiste officielle du Concours International George Enescu à Bucarest ; elle a aussi collaboré comme professeur accompagnateur à la « Chapelle Musicale Reine Elisabeth » et elle joue fréquemment en compagnie de musiciens de renommée internationale, dont les premiers lauréats du Concours Reine Elisabeth 2009, les violonistes Ray Chen, Lorenzo Gatto et Ilian Garnet. En 2011, elle enregistre des oeuvres de Wim Mertens (à paraître chez EMI en 2012) et prépare un deuxième CD Enescu d'oeuvres pour piano solo.



Romanian pianist Claudia Bara started playing the piano at the age of five. Three years later, she already appears in her first recital with works by Mozart, Grieg and Shostakovich. At nine, she wins the 1st prize at the WA Mozart Festival in Romania and later is a prize winner in many more piano competitions. At fourteen, she makes her debut in the big hall of the Romanian Atheneum in Mozart's D Minor concerto KV 466. She later studies at the National Music University in Bucharest with Sandu Sandrin and Dana Borsan, and subsequently at the Brussels Royal Conservatory with Piet Kuijken.

Claudia is regularly invited as an official pianist of the George Enescu International Competition in Bucharest. She also collaborated as a teaching accompanist at the Queen Elisabeth Music Chapel and frequently plays with internationally renowned artists, including the top prize winners of the 2009 Queen Elisabeth Competition, violinists Ray Chen, Lorenzo Gatto and Ilian Garnet. In 2011, she records works by Wim Mertens (to be published by EMI in 2012) and now prepares a follow-on solo recording of works by Enescu.

Tatiana Samouil, violon - Née à St Petersburg, la violoniste russe Tatiana Samouil a étudié au Conservatoire de Moscou avec Maja Glezarova , puis à Bruxelles avec Igor Oistrakh. Lauréate de 7 concours internationaux tels que le Reine Elisabeth , le Tchaikovsky et le Sibelius, elle s'est produite en soliste avec l'Orchestre National de Russie, les Solistes de Moscou, la Klassische Philharmonie de Bonn, l'Orchestre Symphonique du Teatro Colon à Buenos Aires, l'Orchestre Présidentiel d'Ankara, l'Orchestre National de Belgique... avec les chefs Kazushi Ono, Yuri Bashmet, Gilbert



Varga, Alexander Rahbari, Leo Hussein . Tatiana est aussi Konzertmeister de l'Orchestre Symphonique de la Monnaie à Bruxelles. Parmi ses enregistrements citons un CD Prokofiev avec la pianiste Plamena Mangova (5 « Diapasons »), pour Sony le concerto de Luis Gianneo avec l'Orchestre Symphonique de Salta et l'intégrale des oeuvres de musique de chambre de Franck avec son quatuor Malibran et le pianiste David Lively. Tatiana joue sur un magnifique Stradivarius de 1721, ex- Kreister, grâce à un mécène anonyme.

Born in St Petersburg, russian violinist

Tatiana Samouil studied with Maja Glezarova in Moscow Conservatory before becoming a student of Igor Oistrakh in Brussels. After winning prizes at 7 international competitions, including the Queen Elisabeth, Tchaikovsky and Sibelius Competitions, she appeared as a solisit with the Russian National Orchestra, the Moscow Soloists, the Klassische Philharmonie Bonn, the Teatro Colon Symphony Orchestra in Buenos Aires, the Presidential Orchestra in Ankara, the Belgian National Orchestra ... with such conductors as Kazushi Ono, Yuri Bashmet, Gilbert Varga, Alexander Rahbari, Leo Hussein ...

Tatiana is also Konzertmeister of La Monnaie Symphony Orchestra in Brussels. Her recordings include a Prokofiev CD with pianist Plamena Mangova (5 « Diapasons »), a Sony recording of Luis Gianneo's violin concerto with the Salta Symphony Orchestra and complete chamber music works by Franck with her Malibran Quartett and pianist David Lively. Tatiana is playing an exceptional Stradivarius from 1721, ex-Kreister, thanks to an anonymous sponsor.

Gérard Caussé, alto - Salué dans le monde entier comme l'un des grands virtuoses de son instrument et, depuis Primrose, il est l'un des rares qui ont su rendre à l'alto sa liberté d'instrument soliste à part entière. Il obtient la reconnaissance internationale au milieu des années 70 comme membre fondateur et alto solo de l'Ensemble Intercontemporain, altiste du Quatuor Via Nova puis du Quatuor Parrenin. Sa rencontre avec Gidon Kremer est déterminante, son activité de chambriste se partagera avec celle de Soliste. Il est régulièrement invité par les grandes formations Européennes et dans un répertoire très large allant du baroque jusqu'à Bertioz, Bruch, Bartok, Stravinsky, Britten, Walton, Martinu et Mozart. Il étoffe le répertoire de son instrument en créant de nombreuses oeuvres de, Koering, Grisey, Nunes, Jarrell, Hersant, Levinas, Dusapin, Jolas, Rihm... Gérard Caussé joue et enregistre avec des personnalités comme Gidon Kremer, Maxim Vengerov, Franz Peter Zimmerman, Renaud et Gautier Capuçon, Augustin Dumay, Dmitri Sitkovetsky, François René Duchable, Frank Braley, Nicholas Angelich, Brigitte Engerer, Gary Hoffmann, les Quatuors Hagen, Modigliani... et de nombreux chefs dont Dutoit, Gardiner, Herreweghe, Janowski, Boulez, Sinopoli, Abbado Plasson, Norrington, Conlon... Sa discographie compte plus de 55 disques pour des labels comme EM, Erato, Philips, Teldec, Virgin Classics, Harmonia Mundi, Deutsche Grammophon, Aeon, Timpani. Sa version de « Harold en Italie » sous la direction de J.E Gardiner et son orchestre Romantique et Révolutionnaire, est salué unanimement par les critiques du monde entier. Cet album Enescu signe sa première collaboration avec le label Indésens Records. Professeur d'alto au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il est aussi directeur du festival de musique Florilegio et de l'orchestre de la Fondation Caja Duero à Salamanque. Il donne des Master Classes à Salzburg, à l' Escuela Reina Sofia de Madrid, au Verbier Festival et l'Académie de Villecroze. Gérard Caussé joue un magnifique instrument Gasparo da Salo de 1560, joyau de l'école de Brescia, qu'il a choisi pour son irrésistible sonorité de Baryton, en totale osmose avec sa quête personnelle.

Gérard Caussé is one of the world's leading viola virtuosos and since William Primrose has been one of the exceedingly few to explore the full potential of the viola as a solo instrument. He rose to the international limelight in the mid-1970s as a founding member and solo violist of Pierre Boulez's Ensemble Intercontemporain and violist of the Via Nova Quartet and the Quartet Parrenin. Today, Mr. Caussé appears regularly around the world with the most prestigious orchestras, conductors and chamber music artists. His repertoire ranges from the baroque to contemporary music, and

he has had over ten concertos written for him by composers such as Koering, Rose, Grisey, Nunes, Jarrell, Hersant, Levinas, Dusapin, Jolas, Rihm... In concert and in the recording studio Mr. Caussé has appeared alongside such artists as Gidon Kremer, Maxim Vengerov, Franz Peter Zimmerman, Renaud and Gautier Capuçon, Dimitri Sitkovetsky, Frank Braley, Nicholas Angelich, Jean- Philippe Collard, Valery Afanasyev, Christian Ivaldi, Brigitte Engerer, Gary Hoffman, and the Hagen and Modigliani Quartets. The countless conductors he has collaborated with include Conlon, Dutoit, Gardiner, Herreweghe, Janowski, Kent Nagano, Norrington...

His discography includes more than 55 records for labels including Deutsche Grammophon, EMI and Philips. His recording of Berlioz's "Harold in Italy" with John Eliot Gardiner (Philips, 1996) became a classic, hailed by critics worldwide. This Enesco's album marks the first step of a collaboration with Indésens Records. In 2005 he was appointed Music Director of the festival of Florilegio Musical Salmantino and the Artistic Director of the newly formed Caja Duero Foundation Youth Orchestra. He is currently Professor of Viola at the Paris Conservatoire and regularly gives master classes at the Mozarteum University in Salzburg, Queen Sofia College of Music in Madrid, the Music Academy of VilcCroze and the Verbier Festival. He plays a 1560 Gasparo da Salo.



Justus Grimm, violoncelle - Né à Hamburg, Justus Grimm a commencé le violoncelle à l'âge de cinq ans. Son père a été son premier professeur avant qu'il aille au Conservatoire de Cologne, puis de Stockholm dans les classes de Claus Kanngiesser et Frans Helmerson. Il remporte, avec le pianiste Florian Wiek, le premier prix des concours Maria Canals et du Conseil Musical Allemand. Depuis, il s'est produit en soliste avec l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre Symphonique de La Monnaie, le Philharmonique de Hamburg ... Son impressionnante carrière de musique de chambre l'a conduit à jouer avec des partenaires tels que Abdel Rahman El Bacha, Augustin Dumay, Philippe Graffin, Stephen Kovacevich, Antonio Pappano ... et à apparaître dans de nombreux festivals.

Depuis 2008, il est professeur de violoncelle au Conservatoire Royal d'Anvers. Justus joue un violoncelle de Christian Bayon datant de 2010.

Born in Hamburg, Justus Grimm took up the cello at the age of five. Initially studying under his father's guidance, he soon went on to study to Cologne and Stockholm under Claus Kanngiesser and Frans Helmerson. He won 1st Prizes at the Maria Canals International Music Competition and the national Deutscher Musikrat Competition with pianist Florian Wiek. Since then performed with several orchestras including the English Chamber Orchestras, La Monnaie Symphony Orchestra, Hamburg Philharmonic Orchestra etc.

Justus' impressive chamber music career has seen him perform with Abdel Rahman El Bacha, Augustin Dumay, Philippe Graffin, Stephen Kovacevich, Antonio Pappano etc. and have taken him to many international festivals. Since 2008 is a Professor for cello at the Royal Conservatory Antwerpen. Justus plays on a cello built by Christian Bayon in 2010.



Vincent Lucas, flute - Actuellement premier flûte solo de l'Orchestre de Paris, Vincent Lucas a occupé le poste de seconde flûte piccolo au sein du très prestigieux Orchestre Philharmonique de Berlin (direction, Claudio Abbado) durant 6 années, après avoir occupé le poste de 2ème flûte piccolo à l'Orchestre du Capitole de Toulouse (direction, Michel Plasson). Malgré une carrière principalement destinée au métier de musicien d'orchestre, il a depuis de nombreuses années déjà donné de multiples masterclasses dans différents pays (Allemagne, Danemark, Italie, Japon, Corée, Angleterre, Etats-Unis...). En 1995, il devient professeur assistant d'Alain Marion puis de Sophie Cherrier au CNR de Paris, avant d'être nommé en 1999 par Jacques Taddéi, professeur principal. Reconnu par ses pairs il est très sollicité pour des activités de chambriste avec de prestigieux musiciens dont Christoph Eschenbach, Marie-Pierre Langlamet, Christian Ivaldi, Eric Le Sage, Paul Meyer... En 2010 il participe aux deux intégrales de la musique de chambre de Saint-Saëns et Poulenc chez Indésens records, qui remportent un Choc Classica et un 4 Clés Télérama.



After five years spent at the Toulouse Capitol Orchestra, he joined for six years, one of the most prestigious orchestras in the world, the Berlin Philharmonic. Since 1994, he is first flute soloist at the "Orchestre de Paris". Beyond his career mainly based on being an orchestral musician, his teaching activities include many masterclasses in France and abroad. He has been professor at the Paris Conservatoire (CNSMDP) since 1995 and was nominated main professor at the Region of Paris National Conservatoire (CNR) in 1999. Acknowledged by his pairs, he is very much appreciated for his chamber-music activities with many prestigious musicians such as Christoph Eschenbach, Marie-Pierre Langlamet, Christian Ivaldi, Eric Le Sage, Paul Meyer Michel Beroff, Brigitte Engerer, Xavier Philipps, Svtelin Roussev, Radek Baborák... Vincent Lucas is part of the Paris Wind Trio (Trio à vent de Paris). With Indésens Records, he has recorded the Dutilleux Sonatine and a French Music recital with Emmanuel Strosser, the pianist.

Frédéric Mellardi, trompette - Après des études au conservatoire de Mulhouse, Frédéric MELLARDI obtient un 1er prix de trompette au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1988, dans la classe de Marcel LAGORCE. Il obtient également un 1er prix aux concours International de PORCIA (Italie) en 1996. Tout d'abord trompette solo à l'opéra de Lyon, il est nommé trompette solo de l'orchestre de Paris en 1997. Il se produit également en soliste et donne des classes de maître en Europe et au Japon. En 1999 il obtient en compagnie d'autres artistes français le prix des Victoires de la Musique pour le disque de l'intégrale de la musique de Chambre de Francis POULENC paru chez RCA, et en 2004, il est sélectionné pour être trompette solo du « super world orchestra », orchestre monté au Japon et regroupant un éventail des meilleurs instrumentistes du monde entier. Il a enregistré un album de musique de chambre pour cuivres et piano chez Indésens en 2007 (INDE006) et participe aux intégrales Poulenc et Saint-Saëns 2010 chez le même label.

After studying at the Conservatory of Mulhouse, Frédéric Mellardi obtained his 1st Prize in Trumpet, in 1988, from the Paris Conservatory studying with Marcel Lagorce. In 1996 he won 1st prize in the Porcia (Italy) International Competition. In addition to having played solo trumpet in the Opera of Lyon, he has been solo trumpet in the Orchestre de Paris since 1997. Frederic Mellardi regularly performs as a soloist in Europe as well as Japan where he gives frequent master classes. In 1999 he received, in addition to other french artists, the "Victoires de la Musique" award for the recording of the complete Camille Saint-Saëns' chamber music works (Indésens Records in 2011). In 2004 he was selected to be 1st principal trumpet of the Super World Orchestra, in Japan, assembling the best instrumentalists from all around to the world. Since 2006, he records for Indésens numerous of works such as Tomasi, Poulenc, Saint-Saëns, Rauber.



Carmen-Elena Rotaru, piano - Pianiste belge d'origine roumaine, Carmen-Elena Rotaru a fait ses études musicales à l'Académie Supérieure de Musique de Bucarest, au Conservatoire National de Région de Rennes et au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles. Ses nombreuses activités de soliste et de chambriste (concerts en soliste avec l'Orchestre de Bretagne, musique de chambre avec la violoniste Irina Muresanu, le clarinetiste Jean-Philippe Vivier, le flûtiste Denis-Pierre Gustin) se combinent avec une intense activité pédagogique en France et en Belgique. Carmen s'est également consacrée à l'enregistrement des oeuvres pour flûte et piano de compositeurs belges du XXème siècle.

Romanian born belgian pianist Carmen-Elena Rotaru studied at the National Academy of Music in Bucarest, at the National Conservatoire of Rennes Region and at the Royal Conservatory of Brussels. Her numerous activities as a soloist and as a chamber music player (concerts with Bretagne Orchestra, chamber music recitals with violonist Irina Muresan, clarinetist Jean-Philippe Vivier and flutist Denis-Pierre Gustin) are completed by a very intense teaching career in France and Belgium. Carmen has also focused on recordings of belgian works for flute and piano of the XXth century.





Recording Producer : Benoit d'Hau

Artistic Direction : Nikolaos Samaltanos

Sound engineer & digital editing : Evi Illades

Recording : June 2011 at the Eglise

Evangelique Saint Marcel, Paris, France

B&K 4003 and Neumann U87 microphones

DCS 900 A/D Converter

Lavardin Technologies

Grado et Le Contoure Monitoring

Plano : Steinway D No 499495 (1986)

Musique de chambre 1895-1906

1. Suite pour piano n° 2 en ré majeur op.10 (1903)
Pavane - lentement bercé 6:18
2. Impromptu Concertant pour violon et piano en sol bémol majeur (1903)
Chaleureux et mouvementé 6:12
3. Ballade pour violon et piano op. 4 (1895)
Andante 4:22
4. Konzertstück pour alto et piano (1906)
Assez Animé 9:16
- Cantabile et Presto pour flûte et piano (1904)
5. Cantabile 3:55
6. Presto 2:29
- Nocturne et Saltarello pour violoncelle et piano (1897)
7. Andante 5:03
8. Vivace 2:47
- Pastorale, Menuet triste et Nocturne pour violon et piano à quatre mains* (1900)
9. Doucement balancé 3:26
10. Mouvement de menuet modéré 4:54
11. Très lent et rêveur 4:39
12. Légende pour trompette et piano (1906)
Lent et grave 7:12
13. Aubade pour trio à cordes (1899)
Allegretto grazioso 4:48
14. Sérénade lointaine, trio pour piano, violon et violoncelle (1903)
Andante - Allegretto grazioso 4:52
15. Tarantelle pour violon et piano (1895)
Vivace

Total Time 76'02

* Carmen-Elena Rotaru, piano



3 760039 839305

Les oeuvres de cet album ont été composées autour de l'année 1900, périodes des plus fécondes pour Enescu. Partager cet enregistrement avec des artistes de cultures et traditions différentes - française et internationale - contribue à rendre sa musique universelle.

The works of this album were composed around 1900, one of Enescu's most productive periods. This recording being performed by artists from different cultures and traditions - french and international - contributes to making Enescu's music universal.



LC 22922

© Indésens 2011

© Indésens 2011

DDD

INDE036

© photos B. d'Hau & Institut Cultural Roumain